

URGENCE

FABIEN
MALCOURANT

THEATRE



Musique Xavier Feugray

UN SPECTACLE AU COEUR
DES URGENCES

D'APRÈS LE TEXTE DE PEPITO MATEO



WWW.COMPAGNIE-Z.COM

URGENCE

De Pépito Matéo

COMPAGNIE Z



Compagnie Z

La pièce...

Entre réalité, imaginaire et humour.

Le comédien passe une longue soirée aux urgences pour un panaris.

Il devient les yeux du spectateur, on prend parfois sa place.

Les histoires deviennent un peu les nôtres...

Un musicien accompagne notre voyage dans une ambiance décalée...

Il n'y avait rien sur scène et on repart avec la sensation d'avoir vécu ce moment.

Un pied qui dépasse du box, le ficus à l'entrée, le va et viens des personnages, autant d'images d'une salle d'attente qui ne désemplira pas !!!

Le burlesque est au rendez-vous, des personnages hauts en couleurs incarnés par le comédien caméléon.

Note d'intention – Fabien Malcourant

L'urgence de devoir dire, les mots se bousculent, les personnages ont tous une bonne raison de prendre la parole.

C'était les balbutiements de mes propres mots sur une scène et je découvre la magie orale d'un conteur qui croisera ma route régulièrement, le fameux Pépito Matéo.

J'ai gardé de lui le cheminement des mots ; les images se construisent des mots.

La parole comme seule arme. Les mots font le décor, l'ambiance, la respiration de ceux que l'on incarne.

Jubilatoire de se réveiller du conte en jurant avoir vu ce qu'un simple homme nous a juste susurrer à l'oreille.

Des années plus tard, je demanderai à Pépito si il accepte que je reprenne son texte « urgence » pour en faire à mon tour une création scénique. Il me confie s'être demandé si celui-ci était toujours d'actualité, je souris. Le conteur qui s'interroge sur la temporalité du conte...

Me voilà autorisé par le maître, qui ajoutais : « il va falloir que tu emmènes le texte dans ton propre univers scénique... »

Les coïncidences vont de paire, un appel, une urgence : « tu n'as pas un spectacle à nous proposer, nous avons une pièce qui ne se jouera pas dans un mois et demi et... »

Oui !

Le temps de me creuser les méninges, l'urgence de la situation était trop belle pour ne pas proposer mon « urgence » !

Depuis le voyage en terre de parole s'est enclenché...



Les mots parlent de l'urgence de la vie en utilisant les personnages croisés dans une salle d'attente du même nom.

La musique s'écrit sur le chemin des apparitions des différentes figures qui se bousculent aux portes des admissions au cœur d'une nuit aux urgences.

Certains sont dans l'urgence des maux et d'autres se soignent avec les mots et cette urgence à dire.

Nous cheminons sur une croix rouge posée au sol, un simple box comme élément de décors, deux marionnettes pour seuls compagnons.

Le spectacle s'ouvre sur une salle d'attente où chacun pourra être à la fois spectateur, acteur s'il venait à l'idée du comédien de vous affubler d'un personnage, le comédien sera vos yeux, votre bouche, votre corps pour vous aider à déambuler dans l'imaginaire.



LA SCENOGRAPHIE

Une simple croix au sol, un box, un fauteuil roulant ...

Des éléments qui marquent l'univers sans pour autant enfermer le spectateur dans une représentation formelle des urgences.

Il faut laisser place aux images dans l'imaginaire de chacun.

La croix permet d'enfermer le comédien dans une déambulation cadrée, il construit sa pensée sur les bras de cette croix qui l'enferment lui dans ses urgences et les fulgurances de la parole.

Des cubes, des boîtes permettent de faire apparaître ou disparaître à loisirs quelques accessoires. Une marque de fabrique dans mes créations, un rappel ou retour à l'enfance où le magicien pouvait révéler l'extraordinaire à partir d'une valise, d'un carton...

Auteur



AUTEUR

Pépito Matéo /

©Virginie-Meigne

Premier babil en 1948 à Romilly-sur-Seine où l'on tricote les expressions toutes populaires pour se consoler de la guerre...

Tentative de trafic de langage entre champenoiseries (du côté de sa mère) et andalousetés paternelles d'où il retient très vite que ce sont les bâches qui donnent le lait et qu'il faut manger du veuf pour grandir et se donner du cœur à la langue.

Scolarité plutôt primaire et débridée, il traverse la puberté à la nage en rêvant d'être ailleurs... A un âge plus que certain, il se prête au militantisme spontané, descend dans la rue et met son nez, par hasard, dans un théâtre en Angleterre, où il lui est demandé de jouer le mort.

Cet événement, qui en aurait anéanti plus d'un, marque un tournant décisif dans son acceptation de lui-même... ce qui prouve bien, comme le souligne sa concierge que « quelle que soit la longueur du serpent, il a toujours une queue ! »...

Dès lors, il se rend compte que l'imaginaire a une réalité et se lance dans tous les rôles en découvrant Brecht, Vian, Ionesco, Adamov, Kafka, Artaud, Michaux, Dario Fo... reprend des études en fac avec son certif...

A partir de 84, il met de l'ordre dans ses rêves pour tenter de trouver un chemin dans la forêt touffue de la création contemporaine, il crée des spectacles pour petits et plus grands, devient conteur et intermittent avec zèle et entêtement, soutient une thèse de doctorat consacrée au conteur et au théâtre moderne...

écrit et conte avec un musicien et devient chargé de cours à l'université de Paris VIII...

Depuis 90, il participe à tous les grands rendez-vous sur la parole, tant en France qu'à l'étranger, il raconte également en espagnol et publie des articles dans des revues françaises et étrangères, ainsi que des contes originaux, des textes de spectacles et des ouvrages théorico-pratiques."

Equipe



Metteur en scène

Malcourant Fabien /

Depuis toujours, doux rêveur, bricoleur d'idées de mots et du dimanche.

Je suis un homme, venu du plat pays, chargé, voir surchargé d'émotions diverses.

Ma famille m'a offert cette belle chose, une éducation "libre", alors je veux garder toujours mes ailes pour aller explorer mon imaginaire.

C'est ce qui me conduit au théâtre, à la création...

De la régie lumière je suis descendu pour aller faire le comédien, mais l'écrin m'étouffe parfois et mettre en scène donne d'autres ailes.

Alors je vais voir dans d'autres maisons, tantôt comédien, tantôt déco, tantôt passeur de mots et auteur à mes heures.

Les aventures sont nombreuses, et du plateau je m'échappe pour intervenir en prison, en milieu scolaire, en atelier.

Les projets de création de proximité me motivent à croire que le théâtre est à tous et que nous en sommes tous les "acteurs".

Partager mon rêve avec ceux qui un instant se donnent droit à rêver, voilà qui résume bien mon parcours sur les planches, et les échardes ne me font pas peur, elles me rappellent qu'il faut rester humble, remettre en chantier sans cesse pour avancer.

Artiste associé au lieu « La Fabrique Éphéméride » à Val de Reuil, j'en prends en 2013, les galons de responsable artistique durant 4 années. J'y conduit le collectif d'artiste « Les Fabriquant-s » dans de nombreuses aventures culturelles et accompagne les projets de création d'autres compagnies en leur ouvrant des temps de résidence.

C'est là que je rentre aussi dans l'organisation de la nouvelle association regroupant les lieux intermédiaires en Normandie : Le L.I.E.N

La compagnie Z reste ma maison et j'y opère toujours sur différents projets de création et de médiation culturelle.

Le cv est long et court à la fois, et peu importe il semble qu'une carte de visite ne remplace pas la vraie rencontre.

Alors si un jour il vous vient l'envie d'en savoir plus sur moi... arrêtons nous un instant ...



MUSIEN

Xavier Feugray / Foray

C'est l'histoire d'un nouveau départ, d'un nouveau point de vue. Après des années passées dans les méandres du rock indé, foray (ancien nord) a eu besoin de regarder vers l'avenir. Une sorte de voyage mental qui se concrétise cette année avec un premier album élégant et mélancolique, où l'espoir et la lumière ont toujours leur place. « je vois mamusique comme un ciel d'hiver recouvrant un espace désertique, mais toujours avec quelque

chose de très humain au fond. » foray cultive le côté froid et sec de ses chansons, mais dans le souci constant de transmettre un message, de le partager, pour que justement la chaleur puisse éclater au grand jour. élevé à dieppe, aujourd'hui installé aux alentours de rouen, foray est ce qu'il appelle, en s'amusant, « un pur produit normand ». Son rapport à la musique s'est d'ailleurs construit dans ce cocon à la fois rude et rassurant, où il a découvert the doors, leonard cohen, pixies, nirvana, lcd soundsystem, bon iver, les différents projets de damon albarn... mais aussi l'univers de la chanson française, de brassens à mathieu boogaerts en passant par dominique a. La révélation a eu lieu pendant ses études aux beaux-arts du havre, où la décision de se lancer corps et âme dans la musique s'est imposée. « j'ai quitté les beaux-arts parce que je me sentais comme un con. Je ne savais pas exactement ce que je voulais, mais je savais ce que je ne voulais pas. J'ai mis un ghetto-blasteur sur la table et je me suis barré ! » ont suivi des années à traverser la scène normande d'un groupe à l'autre, d'une scène à l'autre, avant que naissent l'envie et la nécessité de se lancer en solo. Foray a senti ce besoin naître en lui : retrouver une force nouvelle et aller plus loin qu'il n'avait été jusque-là. C'est comme ça que foray, sous son premier pseudonyme nord, s'est lancé dans des premières chansons en solo. Le projet se développe alors jusqu'à la sortie d'un premier single, drunk (2015), puis d'un premier ep, l'amour s'en va (2016), où il dévoile son univers sonore et visuel léché. Cet ep, accompagné d'une trilogie de clips en noir et blanc, permet à foray de se faire repérer par les inrocks lab, france inter, le chantier des francos, les inouïs du printemps de bourges... une période d'affinage sur les boucles et les sons, les textures sonores et les arrangements, le côté dark d'un monde en pleine expansion. en racontant la course contre ses démons qu'il apprivoise enfin, foray a construit un espace où les autres, autour de lui, peuvent le rejoindre et s'y retrouver. La musique comme une fuite collective, comme une promesse de liberté au-delà des prisons personnelles : voilà le secret de foray pour un premier album plein d'espoir et des concerts puissamment habités. une chanson ce n'est pas grand-chose, mais c'est un monde en soi. Ça peut tourner en boucle à l'infini ou bien s'arrêter du jour au lendemain, laissant place à quelque chose d'autre, à un nouveau départ.

Résidence

La pièce est en cours de création, le duo scénique, entre le comédien et le musicien, se nourrit des lieux et personnes rencontrées.

Le dispositif scénique évolue en fonction du lieu d'accueil. Mais nous aimerions placer ce dernier au cœur des spectateurs, il faut que le spectateur soit au centre de notre urgence.

Des personnages seront créés au fil des représentations s'inspirant de ceux qui sont dans la salle.

La musique, le geste, la manipulation de marionnettes et la parole seront au cœur de notre démarche. Chaque discipline se veut indissociable des autres.

Nous cherchons tous les partenaires qui sensibles à notre proposition pourraient nourrir notre recherche artistique.



Partenariats :

Le projet est une production de la Compagnie Z

- Résidence 2019 : à Berville Sur Seine (76). Ayant donné lieu à une sortie de résidence en public.

contacts :

Fabien Malcourant

4, rue des Magnolias 76790 Gerville

0662073420

Compagnie Z

<mailto:compagnie.z@orange.fr>

<http://www.Compagnie-z.com>

